

Appel à communication, rencontres du RST PhilAU : « Prendre soin par l'architecture, la ville, le paysage »

Gloesener Justine

Architecte et urbaniste, doctorante à la Faculté d'Architecture ULiège, ndrscr_Lab | Architecture et politique
Ma recherche s'intéresse à la place des femmes et du *care* dans la fabrique urbaine à travers l'évolution socio-historique du grand ensemble de Droixhe, en passant par les différentes échelles de l'habiter.

Choix d'axe

« Comment ouvrir d'autres possibilités de monde à partir des vulnérabilités »

Proposition de communication

Le *care* comme perspective de ville plus égalitaire

La prise en compte des malades de la poliomyélite dans la Cité moderniste de Droixhe

Cette communication vise à rendre compte d'une enquête menée auprès de personnes dites "vulnérables" dans un ensemble moderniste liégeois (Belgique). La Cité de Droixhe est imaginée dans les années 50 pour offrir près de 2000 logements sociaux dans un vaste espace vert. Un dépouillement d'archives¹ a permis de découvrir l'ajout d'un *centre médico-familial* aux équipements initiaux proposés. Celui-ci vise à offrir un hébergement aux familles des victimes de la poliomyélite² qui séjournent à l'hôpital universitaire voisin. Un service médical et de nursing sont proposés sur place pour faciliter la vie quotidienne de ces malades. Ce centre fait partie d'un *home care plan* plus large qui souhaite réintégrer les malades poliomyélitiques et les grands handicapés physiques dans une vie de quartier en leur proposant des logements adaptés en ville.

Depuis les années 1990, une réhabilitation du quartier de Droixhe est mise en place et privilégie les démolitions aux rénovations au vu des coûts moins importants. Le centre médico-familial *Les Murlais* n'échappe pas à cette décision et est également démolit. Ses occupant-e-s sont alors déplacé-e-s dans un nouvel immeuble dit mixte, mélangeant appartements traditionnels et adaptés afin de plus être isolés dans un bâtiment spécifique. Le déménagement a lieu en février 2020, juste avant le début de la crise sanitaire que nous traversons. Malgré cette mixité et le confort des nouveaux appartements, les personnes interrogées se sentent seules, regrettent *Les Murlais* et sa vie communautaire.

Cette communication croisant recherche documentaire (plans d'architecture, rapports et photos) et témoignages propose de questionner la place du soin et de ses dispositifs spatiaux aux trois échelles du logement (anciens et nouveaux appartements adaptés), des communs (le centre) et du quartier (le grand ensemble). Elle permettrait alors de questionner plus largement l'intégration du *care*³ et des plus vulnérables dans la fabrique de la ville. Comment participe-t-elle à la conception d'une ville plus égalitaire ? Cette communication tentera d'y répondre et tracer de nouvelles perspectives suite aux crises actuelles que nous traversons.

¹ Du fond E.G.A.U. (Etude en Groupe d'Architecture et d'Urbanisme), qui sont les architectes du projet.

² Maladie infectieuse aigue qui peut atteindre la moelle spinale et provoquer une paralysie touchant le plus souvent les membres inférieurs et les voies respiratoires. Elle connut un pic d'épidémie mondiale au lendemain de la seconde guerre mondiale et toucha particulièrement les enfants.

³ Le *care*, selon l'approche féministe de Joan Tronto (2009), à la suite de Carol Gilligan, comprend toutes « Activités caractéristiques de l'espèce humaine, qui recouvrent tout ce que nous faisons dans le but de maintenir, de perpétuer et de réparer notre monde, afin que nous puissions y vivre aussi bien que possible ».